

Diane Schoemperlen

(Traduit de l'anglais par Dominique Fortier)

EXAMEN
APPROFONDI
DU CORPS
DE L'HOMME

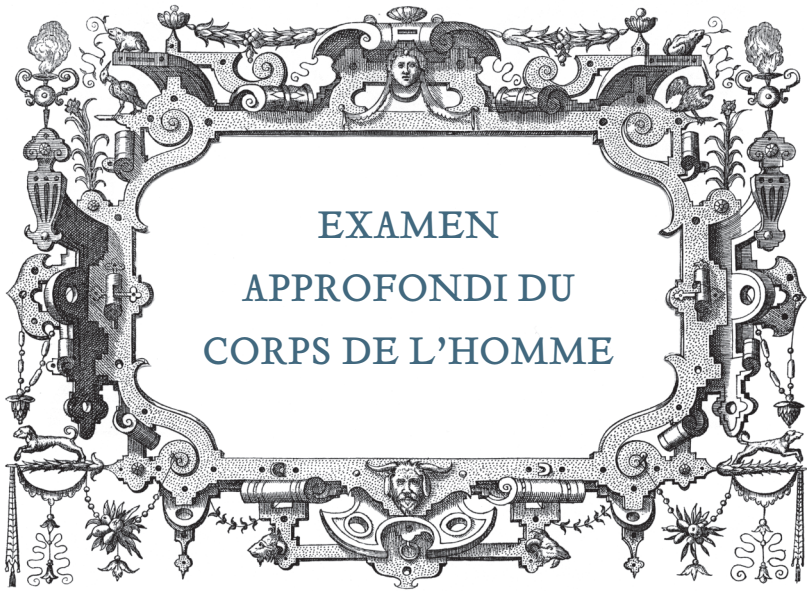
Neuvième récit extrait d'*Encyclopédie du monde visible*

alto

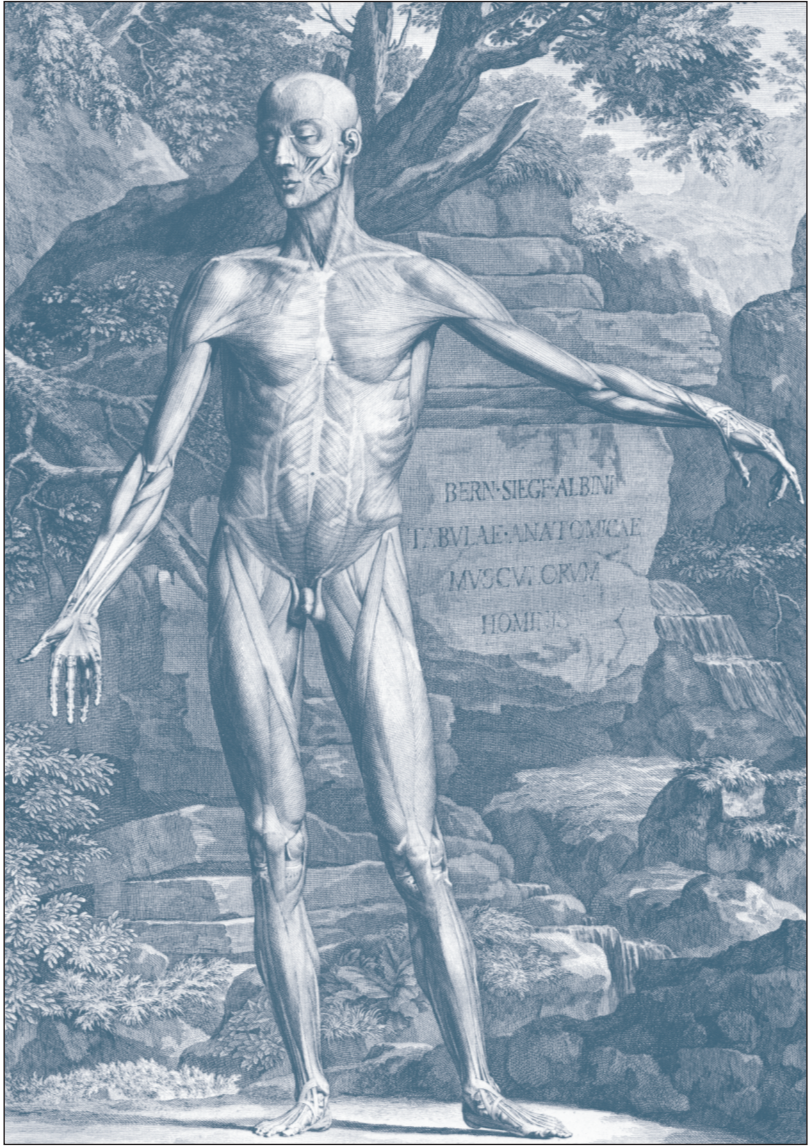


*Pour mon fils, Alexander,
qui a déjà dit regretter qu'il n'y ait pas
d'images dans mes livres*





EXAMEN
APPROFONDI DU
CORPS DE L'HOMME



I.

Il a ses attraits évidents, le corps de l'homme.

Commençons par le cou. Le cou le plus désirable est suffisamment mince pour ne pas appeler irrésistiblement le mot *taureau*. Il devrait aussi être assez long pour éviter de donner l'impression que la tête est attachée directement au corps. Les hommes sans cou sont le plus souvent vêtus d'un uniforme de football ou de hockey. On a du mal à les imaginer habillés normalement, avec col et cravate.

Dans un bon cou, la pomme d'Adam est évidente mais pas pointue. Elle n'attire pas l'attention en saillant trop ou en tressautant à l'excès. Elle ne devrait pas porter de cicatrices trahissant de fréquents accidents de rasage. Les grosses veines sur les côtés du cou sont visibles mais ne devraient pas être gonflées, sauf dans des conditions de stress extrême. Il est des moments où vous pouvez voir le sang pulser dans ces veines.

Cela devrait éveiller chez vous de la tendresse, non un haut-le-cœur, de la répulsion ou une envie de meurtre. Souvenez-vous que l'une de ces veines est la jugulaire.

Sous le cou se trouvent les épaules, essentielles pour soulever des objets lourds tels que des pianos, des réfrigérateurs et le poids du monde. Le haut du corps d'un homme est trois fois plus fort que celui d'une femme. Ces épaules larges et raisonnables sont le lieu tout désigné pour déposer votre tête quand vous dormez, pleurez ou vous adonnez à une danse lente. Il n'y a rien comme une bonne paire d'épaules pour vous faire sentir délicate, choyée et en sécurité.

Le torse aussi sied bien aux larmes. Plusieurs torses mâles sont dotés d'une petite dépression au milieu ; si vous pleurez assez longtemps, vos larmes y formeront une mare salée. Le torse devrait posséder des pectoraux bien découplés, suffisamment définis et musclés pour qu'on ne puisse les confondre avec des seins. Certains hommes arrivent à faire bouger leurs muscles pectoraux individuellement, les faisant bondir comme des chiots. Cela est déconcertant, comme les poitrines masculines qui sont plus galbées que la vôtre.

Bien qu'on ne leur connaisse pas d'utilité, les mamelons masculins sont attirants à leur manière. Une poitrine sans mamelons serait comme un visage sans yeux.

Les poils sur la poitrine sont affaire de goût. Règle générale, le meilleur choix est une poitrine qui se situe entre les deux extrêmes. Un torse complètement glabre, trop glissant, peut émettre des bruits de succion embarrassants quand vous y appuyez votre propre poitrine humide de sueur. Par ailleurs, une épaisse moquette de fourrure noire n'est pas agréable en été. Les hommes dont les poils jaillissent hors du col de leur chemise risquent d'être démesurément entichés de médaillons en or, de polyester et de bagues à passer au petit doigt.

Dans la poitrine est bien sûr niché le cœur. Ne présumez pas que le cœur de l'homme est essentiellement semblable à celui de la femme. Il existe plusieurs théories quant au meilleur chemin pour atteindre le cœur d'un homme. N'hésitez pas à essayer n'importe lequel d'entre eux mais soyez prévenue : en vérité, ce voyage reste aussi mystérieux que ce que vous trouverez à son terme. Certains hommes ont une pierre à la place du cœur. D'autres, un trou.

Des deux cent six os que compte le corps de l'homme, vingt-quatre sont des côtes, douze de chaque côté. Vous ne devriez pas pouvoir vérifier cela de l'extérieur. Une personne sur vingt possède une côte supplémentaire et cette personne est le plus souvent un homme. Prenez garde d'accorder une trop grande signification symbolique à cette particularité.

Le ventre est préférable sans poils et, bien qu'il ne doive pas nécessairement ressembler à une planche à laver, il ne devrait pas non plus pendouiller au-dessus de la ceinture. En appuyant la tête sur l'estomac, vous entendrez peut-être des gargouillis et des borborrygmes, comme la marée qui envahit une caverne sous-marine. Ce pourrait être dû au fait que le corps de l'homme contient plus d'eau que celui de la femme. Ou bien l'homme a un ulcère, ces messieurs y étant plus souvent sujets que les femmes.

Sous l'estomac se situe le nombril, qui devrait être en tout temps bien net et propre. Vous devriez pouvoir y enfoncer le doigt ou la langue sans frémir ni avoir la nausée.

Les hanches devraient être solides, mais pas proéminentes au point de laisser des bleus. Ses os peuvent soutenir une pression de 1 674 kilos par centimètre carré, mais les vôtres en sont peut-être incapables. Le pelvis de l'homme est plus étroit que celui de la femme, et sa forme rappelle davantage le dessin d'un cœur. Les pathologistes estiment

que la forme du pelvis est le meilleur indicateur du sexe d'un squelette non identifié.

Et puis il y a les organes génitaux. C'est la zone où se concentre habituellement la plus grande partie de l'émoi.

La longueur moyenne d'un pénis en érection est de 15 centimètres. Nul homme n'aime à se voir comme moyen. Mieux vaut ne pas mentionner que le pénis de l'éléphant d'Afrique pèse 27,2 kilos et mesure 1,8 mètre lorsqu'il est en érection.

De toute façon, on dit que ce n'est pas la taille qui compte. Émerveillez-vous plutôt de la peau du pénis, apparemment dépourvue de pores, et aussi de sa couleur, plus foncée que le reste de la chair de l'homme, parfois légèrement teintée de violet. Réjouissez-vous de l'enthousiasme avec lequel le pénis se libère de sa cage de vêtements, comme s'il n'allait jamais se lasser de vous.

Un pénis qui courbe un peu à droite ou à gauche est attendrissant. Un pénis qui a l'air de hocher la tête et de vous faire un clin d'œil tout en laissant poliment échapper une seule goutte de sperme est ravissant. Nombreux sont les hommes qui ont un petit surnom pour leur pénis. Il est préférable de tolérer ce caprice avec magnanimité. N'allez pas répéter le petit surnom à vos amies.

Blotti derrière le pénis se trouve le scrotum. Brun, fripé et hérissé de poils hirsutes, c'est la poche sensible où nichent les testicules. Ne soyez pas alarmée par le fait que les testicules flottent à l'intérieur du scrotum tels des œufs durs. C'est dans les testicules que sont produits les spermatozoïdes. Rappelez-vous que, si la totalité des quatre cents ovules de la femme se trouvent dans ses ovaires à sa naissance, un homme sain produira quelque quatre cents milliards de spermatozoïdes au cours de sa vie adulte. Il est difficile de ne pas être saisi d'admiration devant une telle industrie.

II.

Le torse mâle est certes affriolant (dans la mesure où il évoque un coffre aux trésors plein de mystérieux organes, de conduits enchevêtrés et de puissante tuyauterie), mais les appendices qui en émergent ne sont pas moins inestimables. Ils confèrent au corps masculin une plus large portée.

Vous constaterez peut-être que ce sont les bras dont vous vous languissez le plus souvent. Les bras avec leurs biceps durs et glabres, qui lancent une balle, lèvent une tasse, soulèvent le combiné du téléphone, secouent un drap pour en chasser les plis. Les bras, avec leurs fermes triceps bandés, qui se tendent vers vous, vous enveloppent, vous serrent fort. Portez une attention particulière aux poignets : veinés de bleu, constitués d'os menus, posés sur la table, vulnérables, sensibles et ouverts à l'interprétation.

Que les doigts des mains soient longs, courts, minces ou dodus, ils devraient être délicats mais forts. Idéalement, un homme devrait posséder tous ses doigts. Toutefois, un homme à qui manquent un ou deux doigts aura au moins une histoire intéressante à raconter. Méfiez-vous des mains couvertes de cicatrices ou trop souvent trop vite serrées en poings. Les hommes ont habituellement les mains chaudes. C'est parce que l'afflux de sang dans les mains d'un homme est supérieur à celui dans les mains d'une femme. Méfiez-vous d'un homme dont les mains sont toujours froides. Il se peut que son flux sanguin soit pauvre et paresseux. Les hommes aux mains comme des crochets à viande ne devraient pas être dentistes, neurochirurgiens ni magiciens.

À l'autre bout du torse se trouvent les jambes, qui devraient se séparer du corps de façon droite et symétrique. Un homme aux jambes très arquées ne semble à son aise que sur le dos d'un cheval.



Des six cent cinquante-six muscles que compte le corps masculin, ceux de la cuisse vous paraîtront peut-être les plus séduisants. Une cuisse d'homme en mouvement est un joyeux spectacle à contempler. Autour du fémur, qui est l'os le plus long du corps, s'enroulent le *sartorius*, le *rectus femoris* et le *vastus*, ces deux derniers à la fois internes et externes. Ces muscles sont comme des fleurs : nul n'est besoin de connaître leur nom latin pour les apprécier. L'action de ces grands muscles peut suffire à compenser nombre d'autres lacunes.

Sous les cuisses sont situés les genoux qui, rarement attrayants, produisent souvent d'étranges craquements et crépitements. Les hommes athlétiques d'un certain âge sont sujets à des problèmes dans cette région. Cela peut mener à maintes conversations assommantes où il est question de cartilage, d'onguent et de célèbres joueurs de hockey dont la carrière a été brutalement écourtée par des blessures aux genoux récurrentes. La rotule de certains hommes a une propension à sortir de son logement. Ceux-ci s'attendent à ce que vous soyez capable de l'y replacer sans vous évanouir.

L'os du genou est connecté au tibia, autrefois connu sous le nom de *canna major*. Les tibias d'un homme adulte ne devraient pas être couverts d'égratignures et d'ecchymoses. À moins, bien sûr, que ces blessures ne soient dues à une séance d'escalade, de rafting, ou qu'il les ait subies alors qu'il était à genoux à vos pieds, implorant pitié, pardon, une deuxième chance.

Les chevilles devraient être ossues et fortes. Les hommes dotés de chevilles faibles tendent à invoquer cette infirmité mineure pour éviter toutes sortes d'activités physiques comme patiner, se balader au clair de lune, sortir les poubelles ou passer la tondeuse.

Attachés aux chevilles à un angle de 90 degrés se trouvent les pieds. Ou bien vous aimez les pieds ou bien vous ne les aimez pas. Après des années de sévices et de soins déficients, les pieds de certains hommes sont

hideusement constellés d'oignons, de cals et de cors. Le pied comporte vingt-six petits os et, chez certains hommes, quelques-uns d'entre eux sont bicornus et difformes. Il se peut que les ongles de leurs orteils soient jaunes et noueux, trop épais pour être taillés avec les instruments habituels. Certains hommes sont facilement impressionnables et n'ont pas taillé correctement leurs ongles d'orteils depuis vingt ans. Souvent, leur gros orteil est poilu, leur deuxième orteil est plus long que le gros, et leur petit orteil est un moignon informe qui ressemble à une limace morte. Les hommes qui ont des pieds disgracieux ne devraient pas s'attendre à ce que vous les caressiez, les embrassiez ou les léchiez. Les hommes qui ont des pieds disgracieux devraient dépenser de fortes sommes en chaussettes et en souliers qu'ils ne devraient ensuite ôter que sous le couvert de l'obscurité.

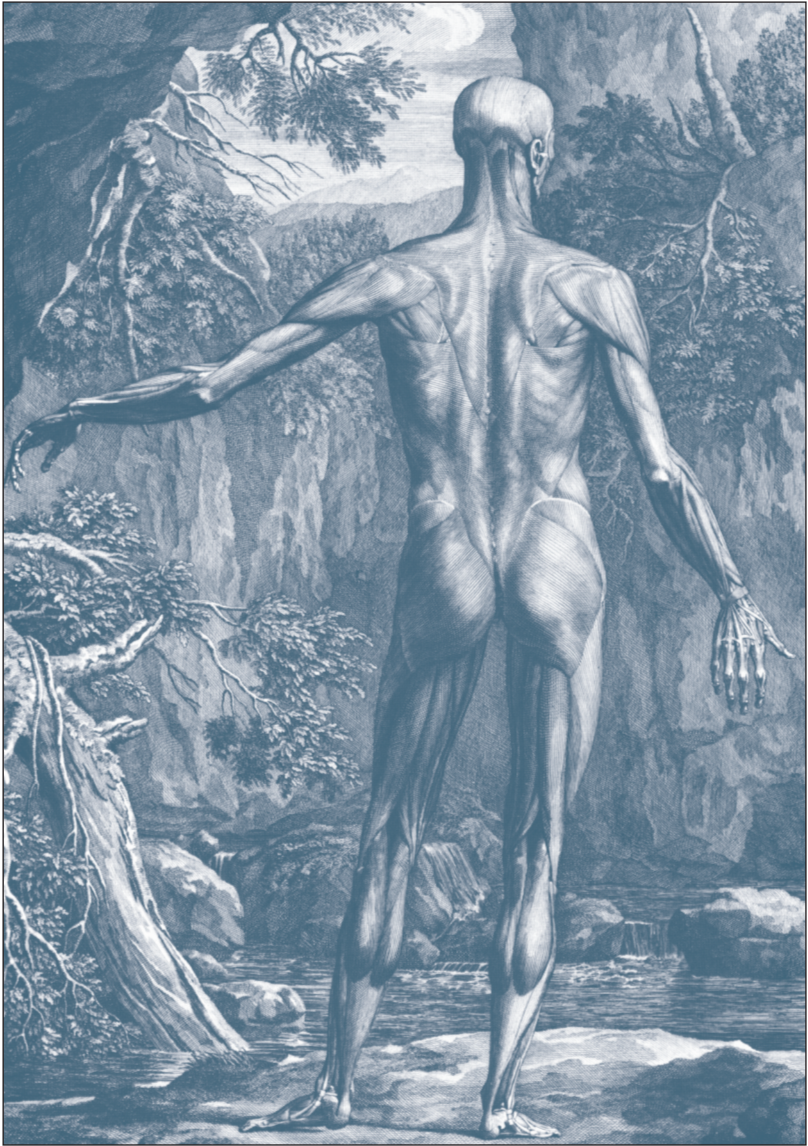
III.

Le devant étant le lieu de tant d'effervescence, le corps des hommes est souvent plus reposant quand on le considère de derrière.

C'est de cette perspective que la nuque apparaît sous son meilleur jour. Comme le poignet, elle dégage une impression de vulnérabilité et de sensibilité. Là réside son pouvoir. On l'observe le mieux par accident, quand l'homme ignore que vous le regardez. La vue soudaine d'une nuque d'homme duveteuse penchée sur un livre dans le cercle jaune de la lumière d'une lampe provoquera un spasme d'amour dans votre gorge sentimentale, votre cœur étonné.

Le dos lui-même devrait être aussi glabre que possible. Les hommes au dos poilu sont souvent gênés par cette toison inappropriée. Ils tendent à se confondre en excuses quand ils ôtent leur chemise.

Un dos sans poils offre une belle occasion d'admirer et d'explorer une étendue de peau ininterrompue. Un centimètre carré de peau contient 2,9 millions de cellules, 96 glandes sudoripares, 14 glandes sébacées, 10 poils, 0,89 mètre de vaisseaux sanguins et 1,5 million de mites microscopiques. Plus grand organe du corps humain, la peau d'un homme moyen occupe une surface de 1,86 mètre carré et pèse quelque 4,5 kilos. Pour vérifier cette information, il faudrait retirer complètement la peau et la mesurer comme il se doit. Cela n'est pas conseillé aux amateurs dans la mesure où l'opération est salissante, et que les chances de réussir à remettre ensuite toute la peau en place sont minces. Mieux vaut accepter de faire acte de foi, comme vous avez fait acte de foi pendant des années en acceptant de croire que les hommes étaient plus forts, plus courageux, moins émotifs, plus rationnels, meilleurs en maths, et naturellement doués avec les machines.



La peau elle-même devrait être lisse et relativement dépourvue d'imperfections. Rappelez-vous que la couenne des hommes est plus dure que celle des femmes, comme leur sang est plus épais que celui de ces dames. Cela explique un certain nombre de choses.

L'échine court au milieu du dos, les plus grosses de ses vingt-six vertèbres semblables à des jointures, les plus menues à des petits pois. De chaque côté de la colonne se déploie le grand dorsal, le plus grand muscle du corps humain. C'est ici que vous avez le plus de chances d'être témoin du légendaire effet papillon. À la base de l'échine se trouvent souvent deux grandes fossettes qui invitent toujours au sourire ou à un baiser d'amitié.

Tous les hommes aiment qu'on leur frotte le dos. Ce n'est pas une activité désagréable pour l'une ou l'autre des parties concernées, mais rappelez-vous que, pour peu que vous vous y livriez une fois, il s'attendra à ce que vous le fassiez tout le temps. Avant d'offrir ce service sur une base régulière, assurez-vous qu'il est prêt à vous rendre la pareille au moins une fois par semaine.

Le dos devrait mincir doucement à la taille. Les hommes dépourvus de taille peuvent tout de même faire de bons compagnons, mais il est plus difficile de passer votre bras autour d'eux quand vous marchez dans la rue. Même les hommes à taille fine ont souvent des bourrelets de chair qu'on appelle affectueusement *poignées d'amour*. Celles-ci ne sont pas toujours disgracieuses et peuvent même s'avérer utiles dans les situations exigeant une prise plus ferme. Les hommes dotés d'une très petite taille et de très larges épaules ont la fâcheuse tendance à faire le paon.

Appelez-le comme vous voulez, le fessier de l'homme est le centre d'attention principal de la face postérieure. C'est peut-être la seule chose qui rende supportable l'écoute de sports professionnels à la télé.

Le grand fessier est le muscle le plus fort du corps humain et, à ce titre, mérite notre respect. Le fessier devrait toujours être complètement exempt de boutons comme de poils. Il ne devrait pas être trop flasque, trop rebondi, ni trop plat. Les hommes sans fesses ont du mal à garder leur pantalon bien en place. Quelle que soit la taille des fesses, la raie ne devrait jamais être exposée au-dessus du pantalon. Ce spectacle rebutant peut fréquemment être observé chez les plombiers qui, dans votre cuisine, s'accroupissent pour examiner les tuyaux sous l'évier, et chez les pères de famille, dans le stationnement du centre commercial, qui se penchent pour déposer les sacs d'épicerie dans le coffre de la voiture.

En vérité, plusieurs hommes ont plus fière allure quand ils sont habillés. Cela n'est pas un trait propre à la gent masculine. C'est aussi vrai des femmes, à cette différence près : alors que les femmes en sont habituellement conscientes, les hommes l'ignorent le plus souvent.

IV.

L'apogée du corps masculin, telle l'étoile à la cime de l'arbre de Noël ou la croix au sommet du clocher, c'est bien sûr la tête. Certains hommes ont une tête qui ne va pas avec le reste de leur corps. Il y a des hommes petits et minces qui ont une grosse tête charnue. Il y a des hommes corpulents et musclés qui ont une petite tête branlante. Certains hommes dotés d'un corps merveilleux ont une tête laide, et vice versa. Les problèmes qu'entraîne ce genre de discordance sont majoritairement esthétiques.

La base fondamentale de la tête est le crâne, qui se compose de vingt-deux os, grands et petits. Ceux-ci devraient être soudés proprement, sans trop de bosses ou de crevasses. Cette considération revêt une importance particulière pour les hommes chauves ou ceux qui risquent de céder à une envie irrésistible de se raser la tête.

Sur la tête logent plusieurs éléments intéressants mais potentiellement problématiques, parmi lesquels les yeux ne sont pas les moindres. Ceux-ci devraient être brillants et chaleureux, débordants de promesses et de virilité. Certains hommes ont des yeux qui lancent des étincelles. Calmez-vous en vous rappelant qu'après la mort, tous les yeux changent de couleur, et prennent le plus souvent une teinte brun verdâtre éteinte.

Des oreilles de certains hommes émergent des touffes de poils noirs ébouriffés. Vous pouvez supposer que c'est pour cette raison qu'il ne semble jamais entendre la moitié de ce que vous dites : il a les oreilles bouchées par des poils. Mais la vérité, c'est que les hommes n'ont pas l'ouïe aussi fine que les femmes. C'est pourquoi il n'entend jamais le téléphone sonner, le chien japper, ou le bébé pleurer au milieu de la nuit.

Le nez ne devrait pas être volumineux au point de vous donner envie de recommander un bon chirurgien plastique dès le premier rendez-vous. Il ne devrait pas être rouge et bulbeux, couvert de points noirs ou grossièrement déformé après avoir été cassé à dix-sept reprises. Un nez possédant quelques-unes ou l'ensemble de ces caractéristiques est une parodie de nez, et ne peut être pris au sérieux. Le nez devrait fonctionner correctement, sans nécessiter l'emploi de vaporisateur nasal toutes les heures ou l'incessante manipulation de mouchoirs. Il devrait aussi fonctionner silencieusement, sans attirer indûment l'attention sur lui. Il est contrariant de s'asseoir dans la même pièce qu'un homme à la respiration sonore. Les hommes qui ronflent bruyamment devraient quant à eux être informés sans délai qu'il existe des opérations permettant de corriger ce problème.

Sous le nez repose la bouche, site majeur d'activité et d'intérêt. La production de salive dans la bouche devrait être en tout temps soumise à un strict contrôle. Les hommes qui bavent et salivent ne peuvent être sortis en public. Les lèvres devraient être douces et humides, non pas continuellement gercées, en train de perdre de petits lambeaux de chair morte. Les dents n'ont pas à être parfaites et d'un blanc de perle, mais elles devraient toutes être là, du moins à l'avant. La langue devrait être agile et pas trop grosse. Elle ne devrait pas avoir l'air de frétiller de son propre chef. Vous ne devriez jamais regarder le dessous d'une langue masculine car il est, comme celui de la langue féminine, répugnant. Les muscles de la langue sont supportés par l'os hyoïde, lequel a la forme d'un fer à cheval et est le seul os du corps humain à ne toucher aucun autre os. Lors d'une mort due à un étranglement, l'hyoïde est habituellement fracturé ou broyé ; ainsi, son état constitue souvent un indice précieux dans les enquêtes sur des meurtres.

Ce qui fait qu'une tête d'homme est harmonieuse tandis qu'une autre ne l'est pas reste à élucider. Il y a là plus que la qualité et la

disposition des divers traits. Pourquoi un homme qui vous sourit à l'autre bout d'une pièce vous fait-il flageoler tandis qu'un autre homme tout à fait présentable, à côté de lui, n'allume chez vous aucune flammèche ? C'est l'un des grands mystères irrésolus de l'existence, comme Stonehenge, le triangle des Bermudes et la disparition d'Amelia Earhart.

C'est aussi vrai du cerveau masculin qui, comme le cœur masculin, est tour à tour intrigant, alarmant, exaspérant et parfaitement insaisissable. Après avoir mené à bien un examen complet des caractéristiques plus superficielles du corps de l'homme, vous vous trouverez à un certain moment forcée d'aborder le cerveau. Vous ne pouvez retarder ce moment éternellement.

Le cerveau de l'homme, comme celui de la femme, ne paie pas de mine. Masse luisante et emberlificotée formée d'une substance gris pâle traversée d'artères rouges et de veines bleues, le cerveau devrait avoir vu sa taille tripler depuis la naissance jusqu'à l'âge adulte. Gros comme deux poings serrés collés l'un sur l'autre, le cerveau mâle moyen pèse 1,36 kilo. Le cerveau le plus lourd jamais répertorié pesait 2,3 kilos et appartenait à un homme de trente ans. Le cerveau le plus léger pesait 1,18 kilo et appartenait à une femme de trente et un ans. Si un homme s'avisait de vouloir tirer de ces renseignements des conclusions indues, rappelez-lui qu'il n'y a pas de lien entre la taille du cerveau et l'intelligence. Soulignez que, si le cerveau de l'homme est 10 % plus lourd, celui de la femme contient 11 % plus de cellules nerveuses. Lors du phénomène de la pensée, l'afflux de sang au cerveau masculin est plus faible que l'afflux de sang au cerveau féminin. Certains hommes ne pensent pas avec leur cerveau de toute façon.

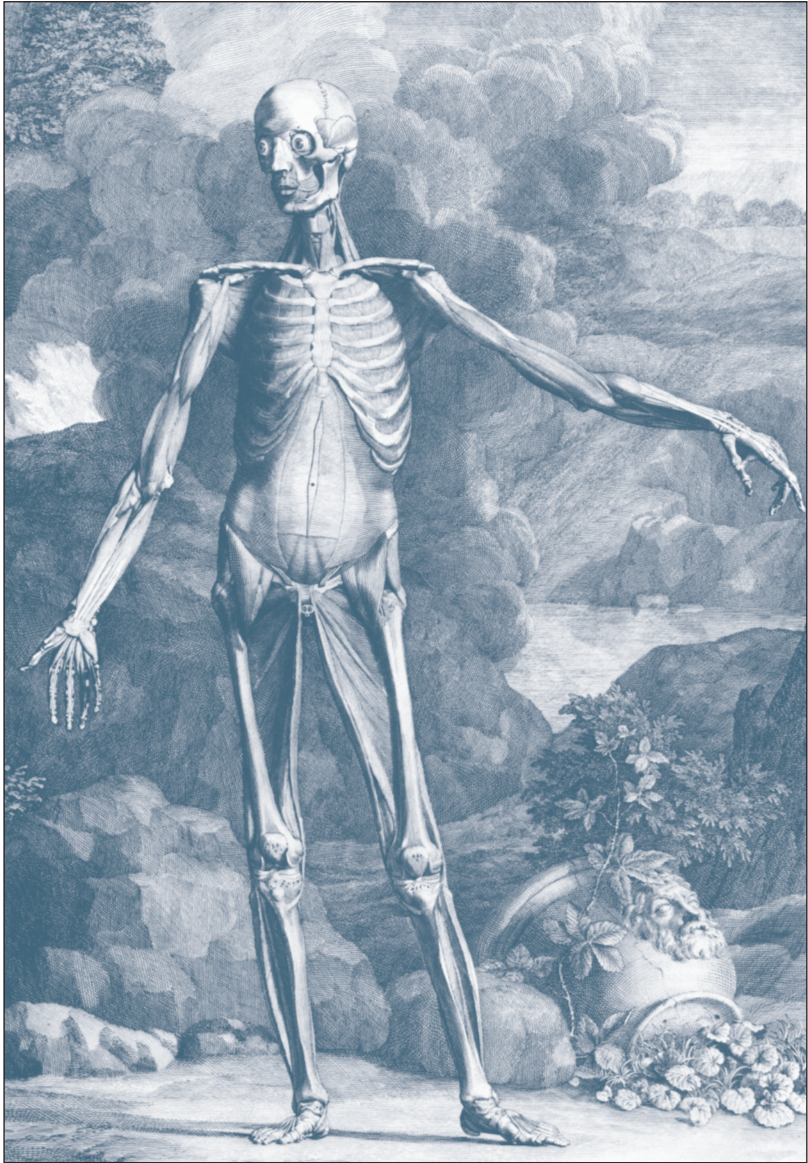
On a déjà représenté la capacité du cerveau humain par le nombre 1 suivi de 6,5 millions de zéros – un nombre si long qu'il ferait plus

de treize fois l'aller-retour de la Terre à la Lune. Comme il est dépourvu de terminaisons nerveuses, le cerveau peut être brûlé, gelé, frappé ou découpé sans que son propriétaire ressente quoi que ce soit. Chaque jour, de 30 000 à 50 000 neurones meurent et ne sont pas remplacés. Ils sont plutôt mangés et digérés par les autres cellules. Avec l'âge, le cerveau de l'homme se détériore de deux à trois fois plus vite que celui de la femme. Bien que ce phénomène n'ait été documenté que récemment, il n'est guère surprenant.

Malheureusement, il n'existe aucun moyen de connaître le cerveau d'un homme en observant son corps. Quand vous examinez le corps des hommes plus profondément, il importe de vous rappeler que ce qui s'offre à la vue est sans lien aucun avec ce que recèle l'intérieur.

Le cerveau continue d'émettre des signaux jusqu'à trente-sept heures après la mort. Qu'elles soient ou non posthumes, les ondes cérébrales sont comme le vent : on ne peut pas les voir, seuls leurs effets sont visibles. Imaginez-vous une brise tiède soufflant dans un champ parfumé de fleurs sauvages, caressant légèrement les cheveux sur votre nuque. Puis imaginez-vous une tornade qui soulève le contenu de votre cœur, le déchire en lambeaux et jette les morceaux dans toutes les directions.

Les ondes cérébrales constituent une forme d'électricité. Imaginez une pièce confortable au crépuscule, des flaques de lumière jaune au pied des lampes, une musique douce flottant dans l'air. Puis imaginez-vous glissant un doigt dans la prise électrique.



SOURCES DES ILLUSTRATIONS



Certaines des gravures reproduites dans cet ouvrage apparaissent sous leur forme originale. D'autres illustrations consistent en collages créés par l'auteure.

Les gravures sont tirées de :

Images of Medicine: A Definitive Volume of More than 4,800 Copyright-free Engravings, sous la direction de Jim Harter (Bonanza Books, New York, 1991) ainsi que des ouvrages suivants, de la Dover Pictorial Archive Series (Dover Publications, New York) : *200 Decorative Title-Pages* (Alexander Nesbitt); *3,800 Early Advertising Cuts* (Carol Belanger Grafton); *Albinus on Anatomy* (Robert Beverly Hale et Terence Coyle); *Animals* (Jim Harter); *Cesare Ripa: Baroque and Rococo Pictorial Imagery* (Edward A. Maser); *Children* (Carol Belanger Grafton); *Decorative Alphabets and Initials* (Alexander Nesbitt); *A Diderot Pictorial Encyclopedia of Trades and Industry: Volumes One and Two* (Charles C. Gillispie); *The Doré Bible Illustrations* (Millicent Rose); *Early American Locomotives* (John H. White, Jr.); *Food and Drink* (Jim Harter); *Goods and Merchandise* (William Rowe); *Handbook of Renaissance Ornament* (Albert Fidelis Butsch); *Harter's Picture Archive for Collage and Illustration* (Jim Harter); *Historic Alphabets and Initials* (Carol Belanger Grafton); *Love and Romance* (Carol Belanger Grafton); *Men* (Jim Harter); *Montgomery Ward & Co. Catalogue and Buyers' Guide*, n° 57, Spring and Summer 1895 (Boris Emmet); *Music* (Jim Harter); *The New Testament* (Don Rice); *Old-Fashioned Animal Cuts* (Carol Belanger Grafton); *Old-Fashioned Illustrations of Books, Reading and Writing* (Carol Belanger Grafton); *Old-Fashioned Illustrations of Children* (Carol Belanger Grafton); *Old-Fashioned Nautical Illustrations* (Carol Belanger Grafton); *Old-Fashioned Romantic Cuts* (Carol Belanger Grafton); *Old-Fashioned Transportation Cuts* (Carol Belanger Grafton); *Perspective: Jan Vredeman de Vries* (Adolf K. Placzek); *Picture Book of Devils, Demons and Witchcraft* (Ernst et Johanna Lehner); *Picture Sourcebook for Collage and Decoupage* (Edmund V. Gillon, Jr.); *Trades and Occupations* (Carol Belanger Grafton); *Transportation* (Jim Harter); *Victorian Women's Fashion Cuts* (Carol Belanger Grafton); et *Women* (Jim Harter).

RÉFÉRENCES ET REMERCIEMENTS



Les informations présentées dans ces histoires ont été glanées à diverses sources, parmi lesquelles :

Atlas of Stars and Planets: A Beginner's Guide to the Universe, de Ian Ridpath (Facts on File, 1993) ; *The Book of Answers : The New York Public Library Telephone Reference Service's Most Unusual and Entertaining Questions*, de Barbara Berliner, Melinda Corey et George Ochoa (Prentice Hall Press, 1990) ; *The Compass in Your Nose and Other Astonishing Facts about Humans*, de Marc McCutcheon (Jeremy P. Tarcher, Inc., Los Angeles, 1989) ; *Fodor's 96 Europe*, sous la direction de Linda Cabasin (Fodor's Travel Publications, 1995) ; *The New Illustrated Universal Reference Book* (Odhams Press, London, 1933) ; *Perspective for Artists*, de Rex Vicat Cole (Dover Publishing, 1976) ; *Planets and Satellites* (Barron's Educational Series, 1993) ; *Saints Preserve Us!*, de Sean Kelly et Rosemary Rogers (Random House, 1993) ; et *Why Eve Doesn't Have An Adam's Apple: A Dictionary of Sex Differences*, de Carol Ann Rinzler (Facts on File, 1996).

Dans leur version originale, certains de ces textes ont déjà fait l'objet d'une publication sous une forme légèrement différente. « Forms of Devotion » (« Dix formes de dévotion ») est paru dans *Saturday Night* (Toronto, avril 1996). « The Spacious Chambers of Her Heart » (« Les spacieuses chambres du cœur ») a été publié dans *Border/Lines* (n° 28, Toronto, 1993) et dans *Story* (Cincinnati, automne 1996). « Body Language » (« Langage corporel ») a d'abord paru dans *Exile* (vol. 18, n° 2, Toronto, 1994) et dans *Story* (Cincinnati, printemps 1997).

Je tiens à remercier le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts de l'Ontario de leur généreux soutien financier.

Pour leur confiance inébranlable et leurs formes de dévotion bien à eux, je suis profondément reconnaissante envers mes amis Marilyn Simonds et Wayne Grady, Carla Douglas et Jim Kane, et Katherine Lakeman. Merci à Lois Rosenthal, chez *Story* ; à mon agente, Bella Pomer ; à mes éditrices, Mindy Werner et Phyllis Bruce ; et particulièrement à Alex, mon cher fils.

DE LA MÊME AUTEURE :

Tendres morsures, Autrement, 2002

DÉJÀ PARUS CHEZ ALTO

Nicolas DICKNER
Nikolski

Clint HUTZULAK
Point mort

Tom GILLING
Miles et Isabel ou
La belle envolée

Serge LAMOTHE
Le Procès de Kafka et
Le Prince de Miguasha
(théâtre)

Thomas WHARTON
Un jardin de papier

Patrick BRISEBOIS
Catéchèse

Paul QUARRINGTON
L'œil de Claire

Alexandre BOURBAKI
Traité de balistique

Sophie BEAUCHEMIN
Une basse noblesse

Serge LAMOTHE
Tarquimpol

C S RICHARDSON
La fin de l'alphabet

Christine EDDIE
Les carnets de Douglas

Rawi HAGE
Parfum de poussière

Sébastien CHABOT
Le chant des mouches

Marina LEWYCKA
Une brève histoire du tracteur
en Ukraine

Thomas WHARTON
Logogryphe

Howard MCCORD
L'homme qui marchait sur la Lune

Dominique FORTIER
Du bon usage des étoiles

Alissa YORK
Effigie

Max FÉRANDON
Monsieur Ho

Alexandre BOURBAKI
Grande plaine IV

Lori LANSSENS
Les Filles

Nicolas DICKNER
Tarmac

Toni JORDAN
Addition

Rawi HAGE
Le cafard

Martine DESJARDINS
Maleficium

Anne MICHAELS

Le tombeau d'hiver

Dominique FORTIER

Les larmes de saint Laurent

Marina LEWYCKA

Deux caravanes

Sarah WATERS

L'Indésirable

Hélène VACHON

Attraction terrestre

Steven GALLOWAY

Le soldat de verre

Catherine LEROUX

La marche en forêt

Christine EDDIE

Parapluies

Marina LEWYCKA

Des adhésifs dans le
monde moderne

Lori LANSSENS

Un si joli visage

Karoline GEORGES

Sous béton

Annabel LYON

Le juste milieu

Dominique FORTIER

La porte du ciel

David MITCHELL

Les mille automnes de Jacob
de Zoet

Larry TREMBLAY

Le Christ obèse

Marie Hélène POITRAS

Griffintown

Margaret LAURENCE

Une maison dans les nuages

Patrick deWITT

Les frères Sisters

Serge LAMOTHE

Les enfants lumière

Isabelle FOREST

Les laboureurs du ciel

Andrew KAUFMAN

Minuscule

Hélène VACHON

La manière Barrow

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et
Bibliothèque et Archives Canada

Schoemperlen, Diane

[Forms of Devotion. Français]
Encyclopédie du monde visible
Traduction de : *Forms of Devotion*

ISBN 978-2-89694-107-0

I. Fortier, Dominique, 1972- . II. Titre. III. Titre : *Forms of Devotion*. Français.
PS8587.C457F6714 2013 C813'.54 C2012-942569-9
PS9587.C457F6714 2013

Les Éditions Alto remercient de leur soutien financier le Conseil des Arts
du Canada et la Société de développement des entreprises
culturelles du Québec (SODEC).

Nous remercions le gouvernement du Canada de son soutien financier pour
nos activités de traduction dans le cadre du Programme national de traduction pour l'édition du livre.

Les Éditions Alto reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise
du Fonds du livre du Canada pour leurs activités d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition
de livres – Gestion SODEC.

© Diane Schoemperlen, 1998
Titre original : *Forms of Devotion*
Éditeur original : HarperCollins Canada, 2001

ISBN : 978-2-89694-107-0
© Éditions Alto, 2013